

Rapport d'évaluation de projet

Détails de l'évaluation	
Titre du projet	Support aux distributions dans les sous-préfectures de Markounda et Boguila
Organisation	Action contre la Faim (ACF)
Secteur	Sécurité alimentaire
Durée du projet	30 Avril - 31 Juillet 2007
Budget du projet (ERF)	\$100,000
Lieu	Markounda et Boguila
Dates d'évaluation	2 – 3 Octobre 2008
Membres de l'équipe d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> Nicolas Bokossy, FAO Vincent Boulardot, DRC La Coopération Française voudrait bien faire partie de l'équipe mais sa participation n'a pas été confirmée pour des raisons sécuritaires
Documents examinés	Documents du projet, plan de travail, rapport narratif final

Contexte

Décrire brièvement le contexte dans lequel le projet était exécuté, incluant la sécurité locale et le contexte politique, la situation de déplacement, et les besoins évalués des populations dans la région.

Les conflits armés qu'a connus la zone de Markounda et Boguila ont provoqué l'insécurité et des cas de violence ayant provoqué 14 000 personnes déplacées internes à Markounda. La présence humanitaire s'est marquée dans le temps en 2006 par le passage de l'ONG COOPI pour la distribution des vivres et celui du CICR pour la distribution des non vivres. L'installation de l'ACF à Markounda en 2007 en plus de celle de MSF-Hollande vient à point nommé pour évaluer les besoins et assister ces populations vulnérables affectées par les conflits dans cette zone.

Résultats

Comparer les résultats (indicateurs et impact) sur le terrain avec les 'résultats prévus' et indicateurs sur la fiche de projet et le plan de travail.

Le projet avait pour but principal de renforcer les capacités d'intervention du sous-bureau d'ACF à Markounda afin de faciliter les activités de distribution des produits alimentaires, des semences et outils agricoles à 15 000 personnes. Conformément aux documents de base à savoir la fiche de projet et le plan de travail, le projet consistait à :

Renforcer les capacités logistiques afin de rendre opérationnel le sous-bureau ACF à Markounda

Un magasin de stockage des vivres et autres a été construit, des bâtiments ont été rénovés pour abriter le bureau d'ACF. Suite aux visites effectuées dans ces divers locaux à Markounda, l'objectif est bel et bien atteint.

Distribuer à 15 000 personnes déplacées et résidentes des vivres PAM dans les sous-préfectures de Markounda et Boguila

La distribution des vivres est faite en quatre phases, ce qui a pu toucher 13 549 personnes. Les vivres sont composés de farine de maïs, légumineuse, CSB (concentré alimentaire), huile végétale, sucre et sel. Il convient de souligner que la distribution de la quatrième phase s'est déroulée ainsi : 5 066 bénéficiaires ont reçu la totalité des rations, 5 196 ont reçu des rations sans sel, et le reste n'a reçu que du sucre et de l'huile. Ces distributions dont le principal objectif n'est pas seulement de fournir un appui alimentaire mais aussi la protection des semences, ont couvert 47 villages. L'équipe d'évaluation a dû constater que la distribution n'a pas pu toucher 15 000 personnes initialement prévues. Avec un nombre de 13 549 personnes ayant reçu les vivres même si quelques uns n'ont réceptionné la totalité des rations, le résultat est réalisé à 90%. L'équipe d'évaluation trouve que ce résultat est très satisfaisant compte des difficultés d'accessibilité – constat fait lors des descentes de terrain – dans certaines zones de Maïtikoulou situé à 92km de Markounda auxquelles s'ajoute quelques contraintes sécuritaires.

Distribuer 3 000 kits agricoles et des semences à 3 000 familles

Les kits agricoles sont composés d'une houe et d'une machette. 2 811 familles ont reçu ces kits agricoles. Quelques interférences de la part des autorités locales ont dû arrêter la poursuite de distribution pour la plus simple raison que les bénéficiaires sont capables d'utiliser ces outils pour s'entretuer en cas de problèmes intercommunautaires. Des négociations faites par l'ACF auprès desdites autorités n'ont pas eu gain de cause quant à la distribution du reste des outils. Le résultat est atteint à 94%. L'équipe d'évaluation trouve qu'il est aussi très satisfaisant, car les raisons ayant causé arrêt de distribution de 189 kits agricoles sont tout à fait indépendantes de la propre volonté de l'ONG.

Quant à la distribution des semences, elle a pu toucher 3 003 familles. Les semences par ménage sont composées de 10kg de maïs et de 5kg de sorgho. La distribution du maïs a été introduite en guise d'expérience pour les populations 'cible', car la culture du maïs ne fait pas partie de leur habitude agricole. Mais 45% des semences de maïs ont été consommés. Néanmoins, il s'est révélé que le maïs a pu donner une production satisfaisante suite aux témoignages des bénéficiaires reçus lors des descentes de terrain. D'après l'équipe ACF de terrain, l'introduction du maïs visait après la récolte à mettre en place sur le plan communautaire une banque céréalière. Malheureusement, 70% des familles ont gardé une bonne partie des récoltes de maïs pour leur consommation et pour les semences, 30% ont vendu une bonne partie de leur production vers le Tchad. 60% des quantités gardées en guise de semences ont été attaqués par des insectes. Le sorgho n'a pas pu donner une bonne production, car les récoltes n'ont pas été faites dans les délais requis et les oiseaux granivores ont attaqué les champs d'après le suivi post-récolte fait par ACF. Il convient aussi de mentionner que 20% des semences de sorgho ont été consommés par les familles. Le résultat par rapport à la distribution de kits agricoles a été réalisé à 100% voire un léger dépassement, car elle a touché 3 003 ménages.

Contraintes

Quelles sont les contraintes rencontrées durant l'exécution du projet, y compris les contraintes logistiques et sécuritaires ou internes à l'organisation (manque de staff, etc.) ? La durée du projet était-il prorogée à cause du résultat ? Si oui, qu'est-ce qui justifiait ?

Les difficultés rencontrées par l'ACF dans l'exécution du projet étaient liées aux problèmes d'insécurité, d'accessibilité dans certaines zones, d'ingérence des autorités locales ayant arrêté la distribution de 189 kits agricoles. Aussi, faut-il mentionner qu'un camion effectuant la livraison des vivres PAM s'est renversé sur un pont au nord de la ville de Bodjomo perdant ainsi toute sa cargaison. Cette situation a créé une rupture dans la distribution des vivres qui sont à l'origine de consommation des semences par les familles.

Impact du financement ERF

Quel impact le financement ERF a-t-il eu sur les activités de programme général de l'organisation ? Les activités financées par ERF étaient-ils compatibles aux activités d'autres organisations dans la même région ? Étaient-ils bien coordonnés ?

En plus de l'ONG MSF-Hollande, l'installation d'ACF à Markounda a contribué énormément au renforcement de la présence des acteurs humanitaires dans la région compte tenu de son éloignement et sa juxtaposition avec le Tchad. Ce projet a permis de construire un entrepôt de 120m², un appui logistique très utile pour la conservation et la sécurisation de stocks des vivres. Selon les témoignages recueillis sur le terrain dont celui très touchant d'une femme mère de 11 enfants, toute sa famille se trouvait de l'autre côté du Tchad. Avec la distribution des kits agricoles, semences et vivres elle a pu ramener toute sa famille. Elle a utilisé ses récoltes de maïs pour échanger avec un commerçant contre des fournitures scolaires ayant permis à ses enfants de reprendre normalement les études. Toujours dans ses propos, elle a souligné que grâce à l'ACF, les activités agricoles ont connu une relance à Markounda et à Boguila, surtout l'encadrement des bénéficiaires en matière de technique agricole. Le programme a été une étape pilote en tant que projet d'urgence ayant permis de faire l'état des lieux, aboutissant à l'évaluation d'autres besoins par exemple en matière d'eau et assainissement financés aussi par l'ERF. Lors des descentes de terrain, il a été constaté le développement des cultures de démonstration de la variété de manioc résistante à la mosaïque et aussi celles de sésame. Il a été aussi constaté que l'introduction des souches de semences par l'ACF a contribué à leur multiplication lors de la saison agricole en cours. De tous ces constats, l'équipe d'évaluation trouve que le projet a eu un impact très positif sur l'amélioration des conditions de vie des bénéficiaires, et l'ACF continue ses activités dans cette zone pour pérenniser ledit projet et bien d'autres comme l'eau et l'assainissement avec le financement ERF.

Conclusion

Quelle est la conclusion générale de l'équipe d'évaluation ? L'ERF était-il utile ? L'exécution du projet est-elle conforme au plan de travail ? A-t-il eu un impact sur le terrain ? Quelles sont les leçons apprises ?

Le projet a répondu de manière significative aux besoins d'urgence des populations affectées par les conflits dans la zone de Markounda et Boguila. La distribution des kits agricoles et des vivres a contribué à l'atténuation de l'insécurité alimentaire et à la relance de la production agricole. L'introduction des semences de maïs a créé un engouement positif de la part des bénéficiaires. L'exécution du projet ressort une défaillance dans le mécanisme de suivi des récoltes de sorgho, car les bénéficiaires n'ont pas été bien encadrés dans ce sens. Aussi, faut-il souligner l'implication de certains bénéficiaires formés par l'ACF pour assurer le suivi d'autres bénéficiaires surtout ceux qui sont dans des villages éloignés sur l'axe Markounda – Maïtikoulou. Sur ce même axe, d'après les versions de l'équipe ACF de terrain, 37 villages sur 47 sont toujours vides de leurs habitants qui se sont réfugiés dans la brousse. Eu égard de tous ces problèmes, surtout la situation sensible frontalière de Markounda avec le Tchad nécessite davantage un renforcement de la présence des acteurs humanitaires aussi bien dans d'autres domaines.